

THE LOW COST DANCE PROJECT

Concept et chorégraphie Manon Hotte

du 17 au 21 septembre 2011 - Théâtre du Galpon



Compagnie Virevolte

Une création performative et évolutive sur la place allouée à la création avec de jeunes danseurs.

SOMMAIRE

THE LOW COST DANCE PROJECT (TLCDP)	3
L'AUTO INTERVIEW DE LA CHOREGRAPHE	4
UNE CREATION PERFORMATIVE ET EVOLUTIVE	6
I. Dehors : Une manifestation pour le droit de créer et de danser	6
II. Dedans : Un espace personnel utopique de création	7
L'ORIGINE : UNE ENQUETE CHOREGRAPHIQUE DANS LA CITE	8
LA COMPAGNIE VIREVOLTE	9
REPertoire	10
MANON HOTTE - DIRECTRICE ARTISTIQUE ET CHOREGRAPHE	11
LES DANSEURS	12
LES COLLABORATEURS	12
INFO-PRESSE EN QUELQUES COUPURES	14
INFOS PRATIQUES	16
CONTACTS	16



THE LOW COST DANCE PROJECT (TLCDP)

PAR LA COMPAGNIE VIREVOLTE

Concept et chorégraphie	Manon Hotte
Assistante à la création	Marion Baeriswyl
Danseuses et danseur	Aïcha Bouchelaghem, Jessica Girard, Louise Grounauer, Victoria Jakubec, Claire Jousson, Loïc Lador, Syanindita Nugroho, Manon Pilard
Avec la participation de	Romana Antoni, Amaryllis Bosson, Bérénice Fischer, Emma-Lee Harder
Artistes associés	Robin Harsch (vidéo) Marie Schwab (son) Claire Firmann (lumières) Claire Peverelli (scénographie) Natasha Samson (vidéo- stagiaire) Dorothee Thébert (photo)
Intervenants ponctuels	Olivia Adatte (design), Marie-Hélène Althaus (arts visuels), Elodie Aubonney (danse), Brice Catherin (son), Sarah Dell'Ava (danse), Robin Dumuid (socio-éducatif), Ruth Frauenfelder (arts visuels), Emmanuel Jouthé (danse), Marthe Krummenacher (danse), Camille Morand-Hotte (socio-éducatif), Passage 3 (collectif d'artistes plasticiens), Fabio Visone (Network), Françoise Vallet (historienne de l'art)
Graphiste	Jean-Marc Humm
Webmaster	Yvan Rogg
Communication / diffusion	Laura Legast
Administration	Elodie Gianquintieri
Soutien	Loterie romande, Ville de Genève – Département de la culture, République et du canton de Genève, Fondation Aletheia, Ville de Carouge

www.thelowcostdanceproject.ch

L'AUTO INTERVIEW DE LA CHOREGRAPHE

Pourquoi le choix de l'auto interview pour présenter ce projet?

TLCDP est un projet à part dans le parcours de la Compagnie Virevolte, plus précisément en ce qui concerne les formes de recherches et de représentations qui sont, cette fois, en lien avec le direct, le différé, la prise de position. L'une de ces formes s'avère être l'interview pratiquée par les danseurs avec le public en guise de source d'inspiration et de création instantanée. Alors il me paraît juste, en tant que conceptrice de ce projet, de me prêter également au jeu mais de manière très personnelle presque de l'ordre de l'auto-questionnement.

Comment es-tu venue à t'intéresser au Low Cost et quel lien avec la danse ?

À l'aube d'entreprendre la douzième saison avec la Compagnie Virevolte, je me suis posée deux questions :

Quelle place aujourd'hui réservons-nous à la nouvelle génération dans le domaine de la danse ?

Quels moyens avons-nous pour assurer la relève disciplinaire en création ?

Lorsque l'on parle « place » ou « moyens » on pense forcément aux problèmes liés aux lieux de travail, de programmation, à l'aide à la création ou à la diffusion. Pour résoudre ces problématiques, différents systèmes de valeurs favorisant la sélection comme la rentabilité, le résultat, le besoin du marché ont été imaginés.

Toutefois pour qu'un artiste puisse se définir et participer activement au développement du paysage culturel de sa société, il est essentiel qu'il puisse se confronter à différentes réflexions ou démarches sans avoir à se soucier des systèmes de valeurs. Pour moi penser « place » ou « moyens » c'est penser espaces d'échanges entre créateurs, spectateurs, producteurs, responsables politiques ou avec de simples citoyens.

Mais en définitive ces espaces d'échanges manquent terriblement et je constate que le travail avec des jeunes ou celui de la jeune génération est sans statuts car sans espace de réel débat sur la valeur et la nécessité des démarches émergentes.

Et c'est ainsi que ce questionnement est devenue pour moi le moteur pour cette nouvelle création : provoquer des rencontres insolites, partager des réflexions, en débattre avec les moyens du bord pour déclencher avant tout l'urgence de créer. La formule du Low Cost qui par définition est de proposer un produit de même qualité à moindre frais donc accessible à tous, m'est apparu intéressante voire même stimulante.

Comment comptes-tu transposer ce questionnement plutôt revendicateur en forme artistique ?

Je pars du principe que l'art est partout, en soi comme autour de soi et qu'il s'agit non seulement de s'y intéresser mais de s'en préoccuper. Prendre le temps de réfléchir, d'interroger nos consciences, d'apporter notre regard sur notre monde culturel et d'inventer des formes artistiques simples, efficaces et évolutives. Par exemple j'ai choisi d'intervenir dans le milieu urbain, en direct ou en différé car cela permet une grande mobilité tant au niveau physique, temporel, qu'intellectuel. J'ai également retenu la forme de l'interview qui octroie l'échange et le partage et offre au spectateur la possibilité de participer à l'évolution du projet artistique. Cette idée d'évolution en direct sur le terrain et dans l'urgence me semble très intéressante car proche des préoccupations de la jeune génération enclin à vivre au présent. Avec les artistes associés, nous nous intéressons également aux nouveaux langages artistiques générés par le numérique, tels que l'internet ou la téléphonie mobile. Ces nouvelles pratiques sont fascinantes car elles s'élaborent dans une relation qui se situe entre le médium et le numérique, entre l'outil et l'écriture, entre la technique et l'art, tout en restant à la portée de tous.

Quels moyens te donnes-tu pour réaliser ce projet ?

En abordant la création avec un maximum de liberté sans préoccupation de répondre à un besoin de marché ou à des courants artistiques mais plutôt de nourrir la pensée, de favoriser le positionnement, d'ouvrir l'avenir.

Je cherche à travailler avec une infrastructure légère, dans l'instant, avec peu de moyens afin de laisser la place tout d'abord au désir puis à la pensée pour qu'enfin la danse puisse émerger... une danse vitale parce que pure et donc risquée... une danse dont on ne peut se passer... une danse nécessaire. Cela me demande beaucoup de réflexion en amont afin que les personnes impliquées dans le projet soient rapidement mises dans un contexte où tout est possible grâce à la simplicité des sujets et à la clarté des échanges sans attentes autres que celles de réagir à ce qui nous préoccupe ou nous entoure dans l'instant.

Depuis plusieurs années la compagnie Virevolte fait appel à des chorégraphes et des artistes invités pour collaborer à ses créations. Cela fait-il sens dans le cadre du LCDP ?

Après m'être assurée que le projet « parle » aux huit jeunes danseurs de la compagnie, j'ai exposé mes intentions artistiques à plusieurs artistes et personnalités susceptibles de s'intéresser à notre projet. Le deal est de contribuer à la réflexion et si possible de participer soit à la réalisation d'une des douze interventions artistiques avec les danseurs dans l'année 2010 ou à celle de La performance / exposition prévue à l'été 2011 au Galpon des Péniches. Le projet a non seulement plu à une dizaine d'artistes et personnalités venant de différents milieux mais leur a paru **essentiel à défendre**.

Comment se présentent ces collaborations ?

Tout d'abord il y a une préoccupation commune qui tourne autour de la création low cost et évolutive. Ce qui nécessite de travailler dans l'urgence parfois en live ou en virtuel avec toujours ce questionnement sur l'adresse au public restreint ou large et sur le rôle du créateur, de l'interprète, du spectateur. Selon les disponibilités de chacun, la collaboration peut durer quelques jours ou semaines (intervenants ponctuels) ou mois (artistes associés). Puis les jeunes danseurs sont encouragés, grâce aux différents horizons des collaborateurs, à aiguïser leur regard sur le monde qui les entoure et à se positionner sur des sujets qui les préoccupent, avec des moyens de créations favorisant la spontanéité, le direct et le virtuel.

Nous cherchons également à créer des ponts entre différents moyens d'expressions artistiques et entre différents lieux (espace) / personnes (culture) / générations (temps).

Rapidement le thème « ALLER VERS L'AUTRE » nous est apparu incontournable et la VILLE comme un terrain d'exploration idéal.

Et comment s'assurer que le Low Cost n'est pas synonyme de création au rabais ?

Parce que l'art a une valeur qui n'a pas de prix autre que celui de payer de sa personne de manière entière, corps et esprit. ALLER VERS L'AUTRE demande du courage, de la générosité, de l'énergie. S'approprier des lieux en ville demande un esprit d'initiative, un sens de la responsabilité, un regard pointu de citoyen. Créer de nouveaux langages de création demande de l'analyse, de la créativité, le goût de l'aventure. Ce projet n'est pas mené au rabais mais avec rigueur et inventivité avec et pour le spectateur afin d'aller à l'essentiel et qu'ensemble nous puissions réfléchir à ce qui nous tient à cœur dans ce bas monde. Ce projet est également mené avec et pour des jeunes, cette relève qui, je l'espère vivement, trouvera une « place » et les « moyens » pour poursuivre la réflexion longtemps après nous. Pour moi The Low Cost Dance Project a une valeur inestimable qui est celle de toucher à la liberté. Soutenir ce projet, revient à participer à l'essor de cette liberté

Manon Hotte
Juin 2010 - juin 2011

UNE CREATION PERFORMATIVE ET EVOLUTIVE

En septembre 2011, la compagnie Virevolte présentera le résultat de deux années d'enquête chorégraphique menée dans la cité.

Un travail qui s'intéresse à la place et aux moyens alloués à la création avec de jeunes danseurs.

La performance se déroulera en deux temps :

I. Dehors : Une manifestation pour le droit de créer et de danser

La performance commencera à l'extérieur du lieu de représentation où de jeunes danseurs manifestent le droit de créer et de danser. Le spectateur est invité à y participer et à entrer dans le lieu de la représentation où l'attend un brouhaha d'images, de sons, de textes récoltés sur le vif lors des 12 interventions effectuées en 2010 dans des lieux publics et privés de la ville de Genève.



II. Dedans : Un espace personnel utopique de création

Le public est ensuite convié à découvrir un laboratoire ouvert conçu par Manon Hotte, où les huit jeunes danseurs-créateurs de la compagnie Virevolte partageront à leur manière leur vision de la culture de leur ville et comment ils se situent face à elle.

Les sept espaces sont suggérés par des matériaux légers où chacun-e des danseuses et danseur imagine « un espace idéal de création » en tenant compte de divers matériaux d'exploration tels que la danse, l'espace, le son, l'image, le texte, la lumière, le vêtement, la relation au public et les moyens de diffusion.

Grâce à l'apport des artistes associés, chaque danseur a pu développer, approfondir ou recréer un ou plusieurs des langages abordés tout au long du processus de création (écrits, travaux plastiques, interviews, vidéo, son, danse). Les outils utilisés et exposés sont ceux appartenant aux danseurs ou aux artistes associés : ordinateurs, moniteurs, ipods, téléphones portables, enregistreurs, projecteurs, lecteurs CD etc....

Chacun-e y défend un thème qui lui tient à cœur et se positionne comme jeune artiste et citoyen de Genève.

Des espaces annexes aux espaces personnels donnent à découvrir certains travaux collectifs tel que ceux réalisés autour de la vidéo, du son ou de la danse.

Une marche à suivre ludique sera proposée au public qui pourra, entre représentation et exposition dansée en direct ou en virtuel, éprouver et déambuler dans les huit univers des jeunes danseurs-créateurs et sera amené à donner son opinion s'il en a envie.

Les témoignages des spectateurs font partie du processus de création et rendent la performance évolutive et vivante.



L'ORIGINE : UNE ENQUETE CHOREGRAPHIQUE DANS LA CITE

janvier – décembre 2010

Les interventions sauvages et itinérantes

Vous sentez-vous programmé dans votre vie ?

Recyclez-vous ?

Quel est votre espace intime préféré ?

Qu'est-ce qu'une passion pour vous ?

Prenez-vous souvent l'avion ?

Avez-vous des petites traditions qui ponctuent vos vies ?

Lorsque vous allez aux spectacles pensez-vous à la relève artistique ?

Tels des enquêteurs, les jeunes danseurs ont interviewé des citoyens autour de sujets d'actualité. Les thématiques abordées – l'utopie sonore et visuelle, l'espace intime versus l'espace public, occuper l'espace à s'en préoccuper... – sont issues du travail de recherche mené avec les jeunes de la Compagnie Virevolte .

L'échange se termine sur une danse offerte en direct à l'interviewé, une écoute musicale ou le visionnement d'une vidéo sur un téléphone portable.

Une belle monnaie d'échange pour quelques instants de respiration, de réflexion, de vie.

Le matériel amassé lors de ces interventions constitue la base de travail de la performance présentée en septembre au Théâtre du Galpon.

Archives

Les traces (écrits, photos, vidéos, sons) de ces interventions sont archivées et consultables sur Facebook, le site de la Compagnie Virevolte - Manon Hotte – Genève ou encore youtube.

youtube (webcam) :

www.youtube.com/results?search_query=manonhotte&aq=f

facebook (écrits et compte rendu) :

www.facebook.com/group.php?gid=252351985869

site Virevolte (présentation des interventions) :

www.ateliermanonhotte.ch/virevolte/index.html

site TLCDP (présentation du spectacle) :

www.thelowcostdanceproject.ch

Le public est invité à apporter son opinion.

LA COMPAGNIE VIREVOLTE

La Compagnie Virevolte naît en 1998 du désir de Manon Hotte d'offrir à de jeunes danseurs-ses-s motivé-e-s l'opportunité de s'impliquer dans la recherche chorégraphique en les propulsant dans une expérience artistique dont le cadre est professionnel.

« Il y a souvent des préjugés sur la validité du travail de création avec des jeunes, pourtant le questionnement est identique à celui posé lors d'un travail avec des adultes. La particularité du travail avec les jeunes réside surtout dans le respect des matériaux apportés par les jeunes danseurs là où ils en sont à ce moment de leur vie : ils ont entre autres une spontanéité naturelle à se lancer dans l'inconnu et une grande fraîcheur dans leur regard sur le monde. Les pièces que je crée avec la compagnie Virevolte sont des projets artistiques qu'aucune étiquette ne saurait vraiment définir. Chaque création donne l'occasion à ces jeunes de se construire dans leur vie et me nourrit en tant qu'artiste. » - Manon Hotte

L'implication d'artistes des arts vivants de la scène

La Compagnie Virevolte développe de création en création un langage chorégraphique contemporain basé sur l'apport des danseuses, le travail de Manon Hotte et celui d'artistes issus des disciplines artistiques les plus diverses rendant ses créations innovantes.

« J'ai été surpris. Je n'ai pas eu l'impression de travailler avec des enfants mais avec des danseurs, tellement professionnels, concentrés et disciplinés. J'ai travaillé la même chose qu'avec des adultes. Eux n'ont pas été surpris par mon système qui règle la qualité de mouvement et demande de faire des choix en direct, qui nécessite un danseur décideur plutôt qu'acteur ou interprète. C'est très important de le souligner! C'est qu'ils ont une très bonne base, une excellente formation. Ils ont été préparés à la création contemporaine et étaient prêts à y travailler. Ce sont des futurs danseurs professionnels. » - Gilles Jobin (interviewé par D. Martinoli pour Dansesuisse.ch)

Artistes ayant collaboré avec la Compagnie

Nicolas Cantillon, Jacques Demierre, Foofwa d'Imobilité, Pascal Gravat, Prisca Harsch, Gilles Jobin, Laurence Yadi, Mara Vinadia

La danse contemporaine à la portée de tous les publics

La Compagnie a la volonté d'amener la danse là où on ne la trouve pas nécessairement. Elle se produit dans des théâtres, mais aussi dans des musées, bibliothèques, centres sociaux et lieux scolaires. Une manière dynamique de sensibiliser un public varié à la danse contemporaine.

REPERTOIRE (sélection)

Sans Histoire (2009)

Concept et chorégraphie : Manon Hotte et Prisca Harsch

Pièce chorégraphique pour 15 danseurs

Lieux de représentation : Salle des Eaux-Vives de l'ADC (Genève), Fête de la Musique (Genève), Rencontres de Cité Danse (Grenoble, France).

Le dire d'une danse ou la nuit je mens (2008)

Conception : Manon Hotte

Collaboration artistique : Prisca Harsh et Pascal Gravat

Pièce chorégraphique pour 16 danseurs

Lieu de représentation : Théâtre du Grütli, Genève

22h 41mn 05sec, GENEVE (2007)

Concept et chorégraphie : Manon Hotte

Collaboration artistique : Jacques Demierre

Pièce chorégraphique pour 14 danseurs

Lieux de représentation : Théâtre Am Stram Gram (Genève), Fête de la Musique (Genève)

Moebius Kids (2007)

Chorégraphie : Gilles Jobin

Pièce chorégraphique pour 15 danseurs

Lieux de représentation : Théâtre Am Stram Gram (Genève), Théâtre de Carouge (Genève), Arsenic (Lausanne)

Particularité 12 (2005)

Concept et chorégraphie : Manon Hotte

Collaboration artistique : Foofwa d'Imobilité, Laurence Yadi, Nicolas Cantillon, Mara Vinadia

Pièce chorégraphique pour 12 danseurs

Lieux de représentation : Théâtre Am Stram Gram (Genève), Festival 1,2,3 Dansez (St Etienne, France), Fête de la Musique (Genève)

D'ici-là (2002)

Chorégraphie : Manon Hotte

Collaboration artistique : Jacques Demierre

Pièce chorégraphique pour 7 danseurs.

Lieux de représentation : Musée d'Art et d'Histoire (Genève), Salle de la Jonction (Genève) Théâtre Am Stram Gram (Genève), Fête de la Musique (Genève), Rencontres de Cité Danse (Grenoble, France)

Exil Les chemins de la différence (2001)

Chorégraphie : Manon Hotte

Pièce chorégraphiée pour 9 danseuses.

Lieux de représentation : Musée International de la Croix Rouge (Genève), Centre scolaire de Geisendorf (Genève), Aula du cycle des Coudriers (Genève), Fête de la Musique (Genève), Festival « Printemps du Galpon » (Genève)

MANON HOTTE - directrice artistique et chorégraphe

Née au Québec, vit et travaille à Genève depuis 1981.

Après des études de danse à Ottawa, Montréal et Londres, elle devient interprète professionnelle au sein de troupes internationales: les Grands Ballets Canadiens (1973-1977), première danseuse à la Compagnie Eddy Toussaint de Montréal, (1977-1981), soliste au Ballet du Grand Théâtre de Genève, sous la direction du chorégraphe argentin Oscar Araiz (1981-1987).



Dès 1993, elle produit en tant que chorégraphe indépendante, plusieurs pièces réunissant la danse, la musique et le théâtre, dont : Titanic, l'Aimant, Les Voleurs d'Aurore, Sonatas. Elle poursuit son activité dans le milieu de la performance contemporaine et improvisée : TRIO HOTTE SIRON EHINGER – musique et danse improvisée (1993 à 1996), RAIL - Rassemblement artistique d'improvisation libre (1996-1997) Parti pour un tour (1998), Reparti pour un tour (1999) et Performance à trois temps (2000).

Intéressée par la recherche artistique et pédagogique, elle ouvre en 1993 l'Atelier Danse Manon Hotte à Genève (ADMH), et élabore en 1998 un secteur pré professionnel en lien avec la Compagnie Virevolte, troupe de jeunes danseurs-créateurs qu'elle fonde et pour laquelle elle signe la plupart des créations tout en s'entourant de professionnels du milieu contemporain.

Elle accroit, en parallèle, un intérêt pour l'édition et la rédaction : publie depuis 2003 le Plié Sauté Plié, un journal annuel posant une réflexion sur la pédagogie de la créativité et le travail de création avec des jeunes danseurs, conçoit entre 2006 et 2009 un cursus de formation danse contemporaine - mandat du DIP-Genève et supervisé par le Département danse de l'Université du Québec à Montréal. Depuis, poursuit toujours son travail de rédaction de la pédagogie de la création qu'elle développe depuis plus de 18 ans.

Elle est régulièrement membre de diverses commissions au niveau fédéral et cantonal, favorisant le développement de la formation professionnelle en danse.

Elle continue de fédérer autour d'elle et de son équipe, un impressionnant réseau d'artistes contemporains et de collaborateurs intéressés par les nouvelles formes de création, de représentation et de nouveaux langages chorégraphiques élaborés avec de jeunes danseurs.

LES DANSEURS

Aïcha Bouchelaghem	13 ans - danse depuis l'âge de 5 ans - intègre la cie en 2007
Jessica Girard	16 ans - danse depuis l'âge de 5 ans - intègre la cie en 2007
Victoria Jakubec	16 ans - danse depuis l'âge de 4 ans - intègre la cie en 2005
Claire Jousson	14 ans - danse depuis l'âge de 5 ans - intègre la cie en 2007
Loïc Lador	16 ans - danse depuis l'âge de 5 ans - intègre la cie en 2007
Manon Pilard	18 ans - danse depuis l'âge de 5 ans - intègre la cie en 2003
Louise Grounauer	12 ans - danse depuis l'âge de 4 ans - intègre la cie en 2009
Syanindita Nugroho	13 ans - danse depuis l'âge de 4 ans - intègre la cie en 2009

Avec la participation de Romana Antoni, Amaryllis Bosson, Bérénice Fischer, Emma-Lee Harder

LES COLLABORATEURS

Marion Baeriswyl - assistante à la création

Elle suit la formation de danseur-créateur à l'Atelier Danse Manon Hotte / Compagnie Virevolte, de 1998 à 2005. Elle danse dans une création collective produite par Extension Virevolte *Allez Aurore on recommence*, présentée en juin 2005 au Festival Local du Théâtre de l'Usine. Durant la saison 2008-2009, elle est en résidence au Théâtre de l'Usine où elle présente une première création personnelle, *Carnet d'ailleurs*. Actuellement, elle travaille en duo avec Elodie Aubonney, avec qui elle crée une pièce chorégraphique *Toute Ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé n'est pas forcément fortuite*, programmée à la salle de la Jonction au printemps 2011. Parallèlement à sa formation en danse, elle fait des études en Histoire de l'Art et Histoire et Esthétique du Cinéma, dans les Universités de Genève et de Lausanne.

Claire Firmann – créatrice lumière

Depuis 1991, elle travaille en tant que créatrice lumière avec différents metteurs en scène tels que : Christian Scheidt, Didier Carrier, Pascal Berney, Loulou, Cyril Kaiser, Geneviève Guhl, Serge Martin, Sandra Amodio, Marcel Robert, Claude Thébert, Eric Devanthery, Sylvie Zahnd, Gilles Lambert, Gérard Guillaumat. Elle a aussi éclairé de la danse pour Corina Pia, Silvia Hodgers et Catherine Egger, des spectacles de marionnettes pour Irina Niculescu, de la musique contemporaine pour le C.I.P., ainsi que des concerts éthnos, jazz et autres. Elle collabore régulièrement avec l'ADMH et la compagnie Virevolte, dont elle crée les lumières des spectacles et performances.

Robin Harsch – vidéaste

Il est diplômé de l'Ecal, école cantonale d'art de Lausanne, section Cinéma en 2004. Réalisateur de 5 court métrages dont *Federer et moi* et *Sophie Calle, près texte*, qui traitent de l'intimité et du rapport entre vie privée et vie publique. Acteur en 2009 dans le long-métrage de Lionel Baier *Un autre homme*, il a également travaillé plusieurs fois entre 2005 et 2009 avec la compagnie de danse Quivala sur la conception de pièces et/ou en tant qu'interprète. Il prépare actuellement son premier long-métrage, une autofiction sur son rapport aux femmes.

Claire Peverelli - scénographe

Née en Suisse, Claire Peverelli a suivi une formation d'architecte d'intérieur à la HEAD, Genève. Depuis 1993 elle développe des aménagements éphémères et des scénographies pour le théâtre, la danse, le cinéma et l'opéra. Elle collabore régulièrement avec les metteurs en scène: Anne Bisang, Anne-Cécile Moser, Fabrice Huggler, Jean-Louis Johannides, Oskar Gomez-Mata, les chorégraphes: Manon Hotte, Kylie Walters, Nicole Seiler, Maud Liardon, et pour l'opéra: Mathilde Reichler, Alain Perroux. Pour Manon Hotte, elle a scénographié les 15 ans de l'atelier et les 10 ans de Virevolte au Grü, à Genève, en 2008.

Marie Schwab - musicienne

Elle est diplômée des conservatoires de Neuchâtel et Zurich. Musicienne polyvalente, son parcours est un labyrinthe parsemé d'événements sonores les plus divers. Depuis plusieurs années, sa musique est le reflet d'une préoccupation où la communication, l'interdisciplinaire, et les relations liant le son à l'espace occupent une place centrale. Elle joue de ses altos à 5 et 8 cordes, acoustiques et électroniques, pour improviser, interpréter et composer de par le monde aux côtés de nombreux musiciens, comédiens, danseurs et plasticiens. Elle est à l'origine de créations, performances, installations, projets pédagogiques et stages d'improvisation. Elle enseigne le violon et l'alto à l'Espace Musical à Genève. Elle collabore régulièrement avec l'ADMH et la compagnie Virevolte, notamment dans le cadre de stages et le spectacle des 15 ans de l'atelier et les 10 ans de Virevolte au Grü à Genève en 2008.

Dorothee Thébert – photographe

Diplômée de l'Ecole de photographie de Vevey en 2000, elle travaille à Genève en tant que photographe pour diverses compagnies de théâtre et de danse (au Théâtre de l'Usine, au Théâtre Le Poche, pour Le Ballet Junior, La Compagnie Gilles Jobin, Caroline de Cornière...). Depuis 2001, elle collabore régulièrement avec l'Atelier Danse Manon Hotte et la Compagnie Virevolte, aussi bien en tant que photographe que comme participante aux projets artistiques. En parallèle, elle poursuit son travail personnel, en s'intéressant particulièrement au corps et à sa représentation. En 2006, elle reçoit le Prix SUVA des Médias, qui récompense son travail sur le cancer du sein, réalisé en étroite collaboration avec Véronique Botteron. Après un Master à l'Ecav, elle développe également un travail de mise en scène et de performance. Dans ce cadre, elle réalise *Sous Chiffre*, une performance présentée à l'Arsenic et à la Galerie Forde, *Corps de Ballet*, une pièce chorégraphique en collaboration avec Pascal Gravat et *La femme est un artichaut*, une pièce présentée au Théâtre de l'Usine.

INFO-PRESSE EN QUELQUES COUPURES

association pour la danse contemporaine
genève

adc

Beilage Week-end
1211 Genève 11
Tirage 52 x annuelle 58'952

1077257 / 836.9 / 26'973 mm2 / Couleurs: 3 Page 19 04.06.2009

Quinze filles pas sans histoire dansent aux Eaux-Vives

DANSE «Sans histoire» est une création de Manon Hotte et Prisca Harsch.

BENJAMIN CHAIX

Manon Hotte a les deux pieds dans la danse contemporaine genevoise et ses danseuses lui emboîtent le pas. On se souvient que le chorégraphe Gilles Jobin avait remodélé l'une de ses pièces -

The Möbius Strip - pour les jeunes danseuses de la Cie Virevolte de Manon Hotte. Un beau spectacle que ce *Möbius Kids* donné en 2007 au Théâtre Am Strum Gram puis au Théâtre de Carouge.

Cette année, la professeure genevoise d'origine québécoise a fait appel à Prisca Harsch (assistée par Pascal Gravat) pour une création nouvelle baptisée *Sans histoire*. Un titre malicieux, car dans une compagnie comme Virevolte, des histoires, il y en a autant que de danseuses.

Ecrire puis danser

Vous dansez? de Marie Nimier (Gallimard 2005) à la main, Manon Hotte a posé plusieurs questions à ses interprètes: «Comment es-tu arrivée à la danse?», «A quoi penses-tu sur scène?», etc. Les jeunes filles ont répondu par écrit puis de l'écrivent, Prisca Harsch intervenant pour organiser les tableaux et régler la mise en scène. «Notre effort consiste à nous éloigner de la «petite histoire personnelle» - nécessaire en amont du travail mais souvent trop narrative -

pour donner à voir à travers leurs personnalités et leurs propositions les enjeux et les réflexions que suppose toute démarche créative», expliquent Manon Hotte et Prisca Harsch.

SANS HISTOIRE

Jusqu'au 15 juin à 20 h 30 (relâches lundi, mardi, mercredi), mercredi et dimanche à 19 h, à la Salle des Eaux-Vives, tél. 022 320 06 06 et www.adc-geneve.ch. Location billetterie Frac.



Répétition. La Cie Virevolte réunit des élèves de Manon Hotte. (DOROTHEE THEBERT)

Virevolte danse à Am Stram Gram

La compagnie de Manon Hotte interprète du Gilles Jobin.



«2h 41mn 05sec, GENEVE». Un titre qui fait référence à la durée d'une journée ordinaire, du lever au coucher. (DOROTHÉE THÉBERT)

BENJAMIN CHAIX

Remarquablement dynamique et bien organisée, la danseuse et pédagogue genevoise d'origine canadienne Manon Hotte inspire et dirige toute une équipe d'artistes et de professeurs autour de son Atelier Danse et de sa Cie Virevolte.

Cette dernière formation a l'honneur ces jours-ci de la scène du Théâtre Am Stram Gram, au même titre que les compagnies professionnelles de théâtre ou de danse qui s'y succèdent tout au long de la saison.

Professionnelle, la Cie Virevolte l'est dans la mesure où ce groupe ambassadeur des objec-

tifs artistiques de Manon Hotte travaille avec les exigences et dans les conditions de la création professionnelle. Il suffit pour s'en convaincre de lire les noms des personnalités qui participent au spectacle proposé à Am Stram Gram.

De vrais professionnels

Jacques Demierre à la composition musicale, Liliane Ton-dellier aux lumières, Karine Vintache, qui fut styliste d'Issey Miyake, à la création des costumes, voilà seulement trois noms parmi plusieurs autres, dont la présence atteste du sérieux de l'entreprise.

Sans parler de Gilles Jobin, le chorégraphe-vedette de la soirée, qui n'a pas hésité à remettre sur le métier l'une de ses

plus fameuses créations, *Moebius Strip*, devenue *Moebius Kids* pour les jeunes interprètes de la Cie Virevolte.

Ceux-ci sont 14 jeunes filles et un seul jeune homme - le Chinois Henri Shih - nouvelle preuve vivante que l'art de la danse fait moins peur aux hommes d'ailleurs qu'à ceux d'ici.

Tout ce monde est très à son affaire, d'une concentration exemplaire et d'une dévotion parfaite à la chorégraphie. Une dévotion d'autant plus spontanée que le travail de création s'est fait avec la participation active des 15 jeunes gens.

La cheffe de troupe familiarise sa jeune compagnie avec des habitudes de travail courantes dans la danse contemporaine. L'improvisation, la créa-

tion des interprètes, leurs audaces personnelles nourrissent une pièce comme *2h 41mn 05sec, GENEVE*, chorégraphie de Manon Hotte qui ouvre cette soirée de haute tenue à Am Stram Gram.

Cie Virevolte

à 22h 41mn 05sec, GENEVE, saavi de *Moebius Kids* au Théâtre Am Stram Gram jusqu'au 13 mai.
Rés. 022 735 79 24.
À Audition pour la formation préprofessionnelle et la Cie Virevolte, le 30 mai de 14 h à 18 h. Rés. 022 340 25 34
www.ateliermanonhotte.ch

LUNDI 7 MAI 2007
TRIBUNNE DE GENEVE

36 Culture Spectacles

INFOS PRATIQUES

THE LOW COST DANCE PROJECT

Du 17 au 21 septembre au Théâtre du Galpon

Samedi 17 / 20h
Dimanche 18 / 18h
Lundi 19 / 14h (représentation scolaire)
Mardi 20 / 20h
Mercredi 21 / 20h

Théâtre du Galpon

Route des Péniches / 1205 Genève
Renseignement et réservation
Tél : 022 / 321 21 76
Mail : contact@galpon.ch
www.galpon.ch

GALPON

CONTACTS

Atelier Danse Manon Hotte - Compagnie Virevolte

21 avenue des Tilleuls / CH-1203 Genève
tel : +41 (0)22 340 25 34 / fax : +41 (0)22 344 57 33
info@ateliermanonhotte.ch
compagnie.virevolte@ateliermanonhotte.ch

Direction

Manon Hotte
hotte@ateliermanonhotte.ch
022 340 25 34

Communication/diffusion

Laura Legast
comm@ateliermanonhotte.ch
022 340 25 34 / 078 671 31 99

Administration

Elodie Gianquintieri
admin@ateliermanonhotte.ch
022 340 25 34

www.ateliermanonhotte.ch

www.thelowcostdanceproject.ch

cie virevolte
17-21 septembre

compagnie
virevolte

PHOTOS

© Dorothée Thébert
© Fabrice Cortat (p. 6)